

MATH & MEDIA

Prix des carburants

Pierre-Alain a trouvé sur Internet cet extrait d'une interview (15/10/2008) qui le laisse perplexe :

Pour l'Union française des industries pétrolières (UFIP), qui représente les professionnels du secteur, les hausses comme les baisses sont répercutées à la pompe. « *Ça va aussi vite à la hausse qu'à la baisse* », a assuré son président Jean-Louis Schilansky à AFPTV ⁽¹⁾.

Mais 50% du tarif du carburant est à mettre sur le compte des taxes et du coup, en cas de repli des cours du brut, les prix à la pompe « ne baissent que de moitié en proportion », explique-t-il.

Pierre-Alain avoue ne pas très bien comprendre que **50 % du tarif sont des taxes donc les prix ne baissent que de moitié en proportion** ... et vous vous en pensez quoi ?

Pour aller « à la source » de l'évolution des prix :

http://www.ufip.fr/_fichiers/releve_prix_hebdo.pdf

Vous aurez alors des données pour faire des graphiques, et vérifier si les baisses sont répercutées aussi vite que les hausses.

¹ Le 13 février 2007, l'Agence France-Presse (AFP) a lancé sur le marché international, à destination des chaînes de télévision et des nouveaux médias, un service d'actualité vidéo en anglais et en français, baptisé **AFPTV** :

<http://www.afp.com/francais/afp/?pid=news&release=afptv>



Relevé par Bernard Parzysz dans Télé 7 Jours (semaine du 4 octobre 2008, p. 13) à propos de l'émission "Cruel sera le réveil" sur Arte (16 septembre) :

Matthew Davil Savinar, militant écologiste : il faut 25 000 heures de travail physique pour produire la quantité d'énergie contenue dans un seul baril de pétrole. (...) En Irak, extraire un baril du sol revient à un dollar. Donc, avec un dollar, on obtient 25 000 heures de travail humain.

Que pensez-vous de ce raisonnement ?



Je suis l'équation triste : au bras d'une inconnue.

Léo Ferré (1916-1993)